

# Notre-Dame-de-LAGHET

La montée continue du Chemin, depuis Menton jusqu'au sanctuaire de Laghet, constitue généralement la première épreuve sérieuse qu'aura à surmonter le pèlerin se rendant à Saint-Jacques. Cependant, l'enthousiasme du départ, ajouté à l'accueil chaleureux des sœurs bénédictines, ne sauraient entamer le moral du marcheur. La sérénité des lieux apaise le jacquet, sitôt son sac posé.

Notre-Dame-de-Laghet représente un peu le "cœur spirituel" de l'Église de Nice. Qui aurait pu prédire le destin qu'aurait une petite chapelle rurale du XV<sup>e</sup> siècle, entretenue et décorée par de modestes familles du hameau ? C'était sans compter sur la prédilection qu'a toujours eu la Vierge de choisir les endroits les plus reculés ou désolés du monde pour manifester, par divers "prodiges" inspirés, son aide aux affligés. Ainsi répondit-elle en 1652 aux appels d'habitants de Monaco et de la Turbie qui priaient Notre-Dame-de-Laghet, afin d'être guéris de la peste, délivrés du Démon ou des geôles de pirates Barbaresques...

Bien vite, les pèlerins de toute la région affluent... les dons également. L'évêque de Nice ordonne bientôt une enquête ; les religieux théologiens, les médecins et les notaires s'en mêlent ! À peine une année plus tard, le 26 décembre 1653, un culte à Notre-Dame-de-Laghet est officialisé. Les niçois placent des statues de Notre-Dame sur toutes les portes de leur cité ; les Confréries de Pénitents et tout le peuple chrétien de Nice montent à pied jusqu'à Laghet ; des indulgences sont accordées aux premiers pèlerins. Les Consuls de la ville collectent des fonds et la construction d'un sanctuaire à la hauteur des événements est lancée !

L'édifice de style "nissoligure" est inauguré le 21 novembre 1656 et des pères Carmes déchaux arrivés de Turin desservent le nouveau sanctuaire. Malgré les changements successifs de nationalité du Comté (États de Savoie, Piémont, Sardaigne, France...) et la Révolution française qui laisse ses traces, les pères animeront le sanctuaire pendant deux siècles (jusqu'en 1903). Appelé familièrement "Notre-Dame des prodiges", ceux-ci continuaient !

En 1930, le sanctuaire devient un lieu de retraites spirituelles et continue d'accueillir les pèlerins. Son église est restaurée en 1964 et le diocèse appelle les Bénédictines du Sacré Cœur de Montmartre en 1978. Les sœurs animent toujours le sanctuaire par toutes sortes d'activités. L'église et le cloître, désormais classés Monuments Historiques, sont régulièrement restaurés avec l'aide de la ville de Nice, la Principauté de Monaco et les collectivités locales. Les pèlerins de tous les horizons, français comme italiens de la province d'Imperia, continuent à affluer ; la Vierge du chœur baroque de la chapelle, vénérée depuis plus de 300 ans, ses nombreux ex-voto et ses fêtes des 8 septembre, 8 décembre, 25 mars, 31 mai, 16 juillet et 15 août, perpétuent la tradition.

